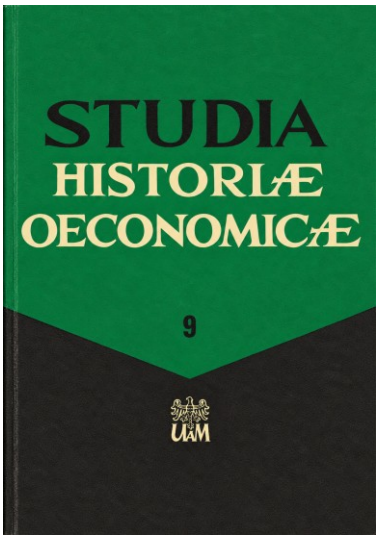


Madurowicz-Urbańska, H. (1974) 'Histoire économique en Pologne en tant que discipline universitaire', *Studia Historiae Oeconomicae*, 9, pp. 3-20.

https://doi.org/10.14746/sho.1974.09.1.001

Text of article:
https://pressto.amu.edu.pl/index.php/sho/article/view/57832

The text was digitised from an earlier printed edition of *Studia Historiae Oeconomicae*. The digitisation process involved scanning, automated optical character recognition (OCR), and subsequent manual verification of the recognised text. The original source material is held by the Collegium Historicum Library at Adam Mickiewicz University, Poznań.
bch.amu.edu.pl

The task was carried out within the framework of the competition "Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries". The project entitled "Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University". The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024).

Total value of the project: PLN 247,236.00. Amount of co-financing: PLN 220,836.00.









STUDIA HISTORIAE OECONOMICAE
UAM Vol. 9 — 1974 Poznań 1974

Helena Madurowicz-Urbańska (Kraków)

HISTOIRE ÉCONOMIQUE EN POLOGNE EN TANT QUE DISCIPLINE UNIVERSITAIRE

(*Période d'organisation 1905/06 - 1921/22: et son programme scientifique*)

1. Le développement des recherches historico-économiques en Pologne fut présentée par J. Topolski[1], qui consacra moins de place aux origines de l'histoire économique en tant que discipline universitaire en Pologne. Dans les présentes considérations nous attirerons l'attention sur cette période de temps, où l'histoire économique pratiquée par les Polonais se frayait la voie à une place effective dans la structure scientifique et didactique des universités polonaises, y compris le problème essentiel de la formation des cadres scientifiques se spécialisant dans ce domaine.

En devenant l'objet des études et de l'enseignement dispensé par les universités, le rang scientifique et social ainsi que surtout l'efficacité sociale de la science pratiquée gagnaient une nouvelle valeur et une nouvelle portée. C'était, d'une part, la voie principale dans la période donnée, sur laquelle se poursuivait le développement scientifique de l'histoire économique, ce qui la distinguait des étapes de collectionnement et de dilettantisme. C'est, d'autre part, sur cette voie que les sciences sociales et économiques faisaient leur entrée dans la pratique de la vie sociale, et la formaient tout en stimulant d'autres formes d'organisation de la vie scientifique.

La période des origines „universitaires" de l'histoire économique, appelée par nous période „d'organisation", se situe entre les années universitaires 1905/6 - 1921/22. Ces deux dates, bien que coupées par l'élément de portée essentielle que fut le recouvrement en 1918 de l'indépendance politique par l'Etat Polonais, sont les césures de cette période. Le critère de base, décidant de la césure de départ de la période examinée, est la création dans les universités et écoles supérieures de centres d'histoire économique (des cours, des travaux pratiques, des séminaires et des travaux de recherche). Les centres en question, faisant tout d'abord partie de la structure traditionnelle des universités, ne se distinguaient pas au point de vue d'organisation (à Cracovie, par exemple, il appartenait au *Séminaire Général d'Histoire*). C'est seulement avec le temps qu'ils devenaient des unités distinctes en prenant le nom de *Séminaires d'histoire économique* ou de *Chaires d'histoire économique*.

[1] J. Topolski, *Badania historyczno-gospodarcze w Polsce* (Recherches historico-économiques en Pologne). Roczniki Dziejów Społecznych i Gospodarczych, T. XXV: 1963.

La date marquant la fin de cette période sera celle de la stabilisation d'une structure qui deviendra le point de départ à toute la période d'entre-guerres, (jusqu'à 1939) tant au sens de l'organisation de la science que de la disposition des cadres scientifiques.

2. Le premier centre d'histoire économique a été fondé à l'Université Jagellone à Cracovie en 1905/1906[2]. En juin 1905 a eu lieu l'agrégation de Franciszek Bujak[3], première agrégation d'histoire économique à l'Université Jagellone, la première à Cracovie et en Pologne. L'agrégation de Bujak a été confirmée le 13 octobre 1905; dès lors, en sa qualité de *Privatdozent* celui-ci faisait des cours d'histoire économique, polonaise et générale, à l'Université Jagellone (année acad. 1905/6)[4]. En remettant au Doyen le programme de ces cours et d'autres travaux pratiques, Bujak précéda son exposé d'une brève introduction sur la place et le rôle de l'histoire économique parmi les sciences historiques et sociales en général[5]. Les cours, étendus à trois semestres, devaient comprendre: „L'histoire générale du commerce et, en particulier, des relations commerciales de la Pologne", „L'esquisse des structures rurales sur les territoires polonais après les partages" („Une brève histoire de l'affranchissement des paysans à l'appui d'ouvrages publiés") et „L'histoire de l'expansion économique des nations européennes dans les temps modernes" („L'essor de la grande industrie et son influence sur d'autres sections de la vie économique en Europe")[6]. Le 15 novembre 1905, à l'occasion de l'inauguration de l'année académique et de ses occupations officielles à l'Université, Bujak a fait un cours intitulé: „Histoire économique"[7]. Ce cours déclarait les droits de l'histoire économique au développement autonome et proclamait cette science comme

---

[2] Nous n'entrons pas dans les circonstances qui favorisaient la création de ce centre. Il y en a eu beaucoup. Dans les milieux universitaires de Cracovie c'est l'école de droit de Cracovie qui a certainement exercé son influence.

[3] Fr. Bujak a déjà eu beaucoup de succès scientifiques; ses intérêts d'historien économique étaient pleinement cristallisés. Son colloque d'agrégation a eu lieu le 25 juin 1905. La portée de la thèse: Histoire économique polonaise et générale. Le 30 juin 1905 Bujak a fait son cours d'agrégation du domaine de l'histoire de l'industrie européenne. Arch. UJ. WF II 122. Agrégations. Fr. Bujak.

[4] Ibidem. Dès l'année acad. 1907/1908 Bujak faisait partie du Conseil de la Faculté (Collège des Professeurs) en qualité de représentant des *Privatdozent*. C. K. Uniwersytet Jagielloński w Krakowie. Skład Uniwersytetu. Rok 1907/8 (Université Jagellone à Cracovie. Liste des enseignants de l'Université. Année 1907/8), Kraków 1907, p. 28.

[5] Programme des cours. Ibidem.

[6] Ibidem.

[7] Fr. Bujak, *Historia stosunków gospodarczych* (Histoire des relations économiques). (Cours d'inauguration fait le 15 novembre 1905) „Ekonomista" A. 6: 1906, trim. III, p. 1 - 11. Réimpression en 1924 dans: „Studia historyczne i społeczne", Lwów 1924 sous le titre: *Historia gospodarcza* (Histoire économique), ce qui rend bien le contenu de cette énonciation. Nous citons d'après l'année 1924.

discipline universitaire détachée. Ce fut, dans la science polonaise, le premier essai de détermination de l'objet de l'histoire économique[8].

La même année 1905/1906 termina ses études à l'Université Jagellone en soutenant la thèse de doctorat — Ignacy Baranowski, venu en automne 1905 de l'Université de Moscou[9]. Sa thèse, présentée „pro gradu" (et écrite sous la direction de K. Potkański) sous le titre: *La Podlachie avant l'Union de Lublin* a été reconnue comme étant „une élaboration monographique des relations sociales d'une province"[10], fort rare dans l'historiographie polonaise à cette époque. Cela donna sans doute l'impulsion aux recherches suivies sur l'histoire sociale et économique des temps modernes, menées après son doctorat par Baranowski mais pas à Cracovie. C'est à Cracovie, cependant, qu'en 1908 avaient été faites des démarches pour accorder à Bujak le titre de professeur. Dans la motion du Conseil de la Faculté du 8 juin 1908 on avait souligné (outre l'éminente position scientifique de Bujak) ses activités d'organisateur et de pédagogue, car ses cours et travaux pratiques d'histoire économique rassemblaient tous les ans autour de lui un groupe nombreux d'étudiants[11]. Dès l'an 1905/6 Bujak s'est concentré sur des problèmes sortant largement de son programme des cours et travaux pratiques. Il faudrait souligner à l'occasion qu'il introduisait avec conséquence les problèmes relatifs à l'histoire économique, générale et polonaise. Une nouveauté à l'Université Jagellone constituaient certainement les cours sur „L'économie coloniale des pays européens en Afrique", „Le Brésil du Sud en tant que territoire de colonisation", „Rivalité économique entre l'Amérique et l'Europe", „Systèmes socio-économiques des peuples primitifs". Il y parlait, en outre, du développement économique de l'Europe au moyen âge et dans les temps modernes, il traitait aussi largement l'histoire économique de la Pologne jusqu'au XIX[e] siècle inclus. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que Bujak avait introduit des travaux pratiques relatifs aux recherches monographiques (de familles, d'entreprises, de localités), aux méthodes d'examen des prix

[8] Cf. la présentation détaillée de ces problèmes dans: H. Madurowicz-Urbańska, *Franciszek Bujak — o nowy kształt historii* (Franciszek Bujak — vers les nouvelles voies en histoire). Tome I de la réédition des travaux de Bujak en 3 volumes préparés à l'impression.

[9] Arch. UJ. WF II 478. Doctorats. Ignacy Baranowski. Commencement de la préparation de la soutenance de la thèse en automne 1905. Ibidem. Sur Ignacy Baranowski et son apport au développement de l'histoire économique polonaise cf. K. Tymieniecki, *Działalność naukowa Ignacego Baranowskiego* (Activité scientifique de Ignacy Baranowski) (dans:) Sprawozd. Tow. Nauk. Warsz. A. X: 1917. Wydz. II, p. 117 - 133; Idem, *Jan Rutkowski jako uczony* (Jan Rutkowski en tant que savant) (dans:) Sprawozd. Pozn. Tow. Nauk. T. XVI: 1949, p. 222.

[10] Compte-rendu de St. Krzyżanowski du 18 novembre 1905. Ibidem. Dans les actes un deuxième compte-rendu (sans signature). L'écriture prouve qu'il provint de Potkański.

[11] Arch. UJ. S II 619. Fr. Bujak. Lettre de l'Université au Ministère porte la date du 29 janvier 1909.

et à la géographie économique[12]. C'est en 1909 que le titre de professeur *extraordinaire* de l'histoire économique polonaise et générale a été conféré à Bujak[13].

La même année 1909 Jan Rutkowski a soutenu sa thèse de doctorat du domaine de l'histoire économique de la Pologne à la Faculté de Philosophie de l'Université de Lwów[14]. Rutkowski, qui dès 1905 étudiait à Lwów, ne s'est pas limité à l'étude du moyen âge — comme l'a constaté K. Tymieniecki — et „tout seul aux prises avec les problèmes de la vie et de la science (...) il a apporté aussi son propre programme de la recherche scientifique"[15]. Lorsque Rutkowski, revenu en 1912 de ses voyages scientifiques, s'est établi pour un certain temps à Lwów afin d'y continuer les travaux dans le domaine de l'histoire économique, on a commencé des démarches à l'Université Jagellone pour accorder à Bujak le titre de professeur *ordinaire*. Cette procédure dura longtemps, jusqu'en 1919, mais le problème est devenu particulièrement délicat dans les années 1916/17.

La seconde agrégation du domaine de l'histoire économique à l'Université Jagellone, la seconde à Cracovie et en Pologne, fut celle de Ignacy Baranowski. La période suivant son doctorat (jusqu'en 1916) Baranowski passa à Varsovie, en y continuant la recherche qu'il avait commencée sur l'histoire économique (et en particulier agraire) de la Pologne moderne. Le 8 janvier 1916 I. Baranowski a demandé à la Faculté de Philosophie de l'Université Jagellone la permission de présenter comme thèse d'agrégation de l'histoire économique l'ouvrage intitulé: *Le village et la réserve seigneuriale*. En même temps il présenta pour les six semestres suivants les titres des cours de l'histoire économique, polonaise et générale, à savoir: „Histoire agraire de la Pologne 1525 - 1796", „Histoire agraire de la Bohème et du Brandebourg", „Histoire agraire de la Russie", „Affranchissement des paysans au Royaume de Pologne"[16]. L'agrégation de Ignacy Baranowski a eu lieu du 11 au 14 juillet 1916[17]. L'opinion sur

[12] C. K. Uniwersytet Jagielloński w Krakowie (Liste des cours pour les années 1905/6 - 1918/19).

[13] C. K. Uniwersytet Jagielloński w Krakowie. Skład Uniwersytetu w półroczu zimowym (Liste des enseignants dans le semestre d'hiver). Année acad. 1909/1910. Kraków 1909, p. 30. Dans l'organisation scientifique des universités polonaises on distingue depuis longtemps deux grades: professeur extraordinaire en tant que professeur agrégé et professeur ordinaire en tant que professeur — directeur d'études.

[14] J. Rutkowski *Skarbowość polska za czasów Aleksandra Jagiellończyka* (Finances polonaises au temps d'Alexandre Jagellon). Publié dans „Kwartalnik Historyczny" 1909, p. 1 - 77.

[15] K. Tymieniecki, *Jan Rutkowski jako uczony...*, p. 219. Une attention particulière mérite la filiation de la première dissertation de Rutkowski avec les recherches du centre de Varsovie (en particulier celles de A. Pawiński) soulignée par Tymieniecki.

[16] Arch. UJ. WF II 122. Agrégations. I. Baranowski. Lettre de I. Baranowski en date du 8 janvier 1916.

[17] Ibidem. Le 14 juillet 1916 I. Baranowski eut son cours d'agrégation sous le titre:

la thèse fut rédigée par Fr. Bujak et W. Sobieski, cependant — comme il résulte du texte — Bujak en fut l'auteur principal[18]. L'agrégation a été confirmée en octobre 1916. Baranowski en tant que *Privatdozent* à l'Université Jagellone commença, dans le semestre d'été, des cours sur „l'Affranchissement des paysans en Pologne et en Europe Centrale"[19]. Dans la liste des cours à l'Université Jagellone pour 1917/18 nous trouvons seulement la mention que I. Baranowski „ne fera pas de cours dans ce semestre"[20]. En novembre 1917 Ignacy Baranowski est mort à l'âge de 38 ans.

C'est en 1917 qu'à la Faculté de Droit et des Sciences politiques de l'Université de Lwów Jan Rutkowski fait son agrégation d'économie politique[21]. Ce fut néanmoins la troisième agrégation d'un historien économique, déclaré dans ses intérêts pour la recherche et d'une situation scientifique établie. Rutkowski, mentionné dans la liste des „enseignants" de l'Université de Lwów, faisait dans le semestre d'hiver 1917/18 des cours sur „Le système agraire en Pologne dans les temps modernes"[22]. Pour le semestre d'été il n'a pas déclaré de cours[23], mais bientôt nous le reverrons à Varsovie. Dans le semestre d'hiver 1918/19 Rutkowski commença ses occupations à l'Université de Varsovie. Il y faisait des cours sur „L'histoire économique de la Pologne dans les temps modernes" et dirigeait les travaux pratiques sur la critique des sources à l'histoire économique de la Pologne[24].

Comme il a été mentionné ci-dessus, dès 1916 l'Université Jagellone faisait des démarches de plus en plus énergiques pour accorder à Bujak le titre de professeur *ordinaire*. D'autres efforts visaient à retenir Bujak à Cracovie. L'apogée de ces démarches tombe en 1917 et dans le courant de l'année acad.

Rola gospodarcza Dniepru (Le rôle économique du fleuve Dniepr). Ibidem. Procès-verbal de la séance extraordinaire du Conseil de la Faculté.

[18] Ibidem. Compte-rendu de la thèse d'agrégation de I. Baranowski. On y souligna l'importance de nombreux travaux de recherche dans le domaine de l'histoire économique de la Pologne, publiés par Baranowski dans la décennie de 1906 à 1916.

[19] C. K. Uniwersytet Jagielloński w Krakowie. Liste des cours dans le semestre d'été. Année acad. 1916/17. Kraków 1917, p. 15.

[20] Comme ci-dessus. Liste des cours dans le semestre d'hiver. Année acad. 1917/18. Kraków 1917, p. 15.

[21] Le titre de la thèse d'agrégation de J. Rutkowski n'est pas connu. Aucun de ses biographes ne l'a jusqu'ici signalé.

[22] C. K. Uniwersytet im. c. Franciszka Józefa I we Lwowie (Université emp. François Joseph I à Lwów), Liste des enseignants de l'Université — année acad. 1917/18 p. 17 et Programme des cours dans le semestre d'hiver 1917/18. Lwów 1917, p. 8.

[23] Comme ci-dessus. Programme des cours dans le semestre d'été 1917/1918. Lwów 1918, p. 8.

[24] Uniwersytet Warszawski (Université de Varsovie). Liste des cours et des enseignants dans le semestre d'hiver 1918/19. Warszawa 1918, p. 44. („Prof. agrégé J. Rutkowski (en remplacement)").

1917/18, lorsque l'École Polytechnique de Lwów (en 1917) proposa à Bujak d'y occuper la chaire d'économie sociale[25]. L'action de l'Université Jagellone fut accompagnée de celle des jeunes. On soulignait des deux côtés que Bujak avait créé à Cracovie un centre scientifique important dans le domaine de l'histoire économique et le maintien de ce centre paraissait essentiel pour des raisons scientifiques[26]. Néanmoins, déjà au début de l'année acad. 1917/18 (donc en même temps que Rutkowski, après son agrégation, faisait des cours à l'Université de Lwów) Bujak adressa au Ministère la demande de congé pour le semestre d'hiver 1917/18. Invité par l'Université de Varsovie pour y faire des cours d'histoire économique, il estimait de son devoir de satisfaire à cette proposition[27]. Le Doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université Jagellone, auquel le Ministère a demandé si le congé de Bujak ne rencontrerait pas d'obstacles, a exprimé (le 19 décembre 1917) son accord, tout en informant que des démarches pour trouver un suppléant étaient en cours. Ce candidat avec lequel, à la suite de la décision du Conseil de la Faculté du 30 novembre 1917, on entra en contact, fut Jan Rutkowski[28]. Rutkowski devait exprimer son accord pour venir à Cracovie et y continuer, dans le semestre d'été 1917/18, les cours et travaux pratiques de l'histoire économique commencés par Bujak[29]. Pourtant Rutkowski n'arriva jamais à Cracovie. Bujak y continuait ses occupations dans le semestre d'été, et presque une année encore il n'est allé pour de bon ni à Lwów, ni à Varsovie. L'année suivante, c'est à dire dans le premier semestre 1918/19, les cours et travaux pratiques de l'histoire économique à Varsovie étaient menés par Rutkowski. Ce même automne 1918 la Commission Universitaire à Poznań commença ses activités. A sa deuxième séance, elle proposa à J. Rutkowski la chaire de l'histoire économique[30]. En conséquence de cela, dans la période d'organisation de la

[25] Arch. UJ. WF 143. Motion du Conseil de la Faculté de mars 1916, les lettres consécutives concernant cette affaire portent les dates du 25 mai 1917, du 14 juillet 1917, du 6 juillet 1918.

[26] Comme ci-dessus. Mémoire à plusieurs pages de la jeunesse demandant de garder Fr. Bujak à Cracovie, voté à la „Conférence des associations de la jeunesse de l'Université Jagellone". Ibidem.

[27] Indépendamment du fait qu'il avait déjà déposé ses papiers à l'École Polytechnique de Lwów. Lettre de Bujak au Ministère du 5 décembre 1917. Il est encore difficile d'apprécier dans quelle mesure le prolongement de la procédure relative au titre de professeur *ordinaire* pour Bujak fut pour lui une raison de quitter Cracovie. Il reste un fait que dans la lettre sus-mentionnée Bujak se réfère à cette affaire.

[28] Arch. UJ. WF II 143. Lettre du Doyen au Ministère, en date du 19 décembre 1917 (en brouillon).

[29] „Zarys historii gospodarczej" (Esquisse de l'histoire économique). Cinq heures par semaine et travaux pratiques du domaine du système socio-économique de la Pologne, deux heures par semaine. Comme ci-dessus.

[30] *Dzieje Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza 1919 - 1969* (Histoire de l'Université Adam Mickiewicz 1919 - 1969). Poznań 1972, p. 74, 87, 103.

Faculté de Droit à l'Université de Poznań (février 1919) Rutkowski entra en fonction de titulaire de la chaire d'histoire économique, créée à cette Faculté[31].

A partir de cette année il commence à travailler systématiquement dans le centre de Poznań qu'il avait lui-même créé[32]. Dans la même période, c'est à dire depuis l'année acad. 1919/20 (jusqu'au semestre d'été) Bujak résidait à Varsovie comme membre de la Faculté de Droit et des Sciences politiques de l'Université de Varsovie. Le cours portant le titre: „La question sociale dans l'optique de l'histoire", présenté à la Faculté de Philosophie (à côté du séminaire d'histoire économique) fut aussi obligatoire pour les étudiants en droit de toutes les années d'études[33]. Sur la liste des enseignants de l'Université de Varsovie en 1920/21 le nom de Bujak ne figure plus. Dès octobre 1920 il a assumé les responsabilités de titulaire de la chaire d'histoire économique à Lwów, et c'est avec cette ville et son université qu'il se lia pour de bon (jusqu'à 1939). L'impasse de l'Université de Varsovie, en ce qui concerne les études d'histoire économique, dura jusqu'en 1925/26, lorsque Stanisław Arnold en tant que professeur agrégé introduisit l'histoire économique dans ses cours et séminaires (à côté de la géographie historique)[34]. Par contre, les études d'histoire économique se poursuivaient dans deux autres écoles supérieures de Varsovie.

Dans *Wolna Wszechnica Polska* (Académie Libre Polonaise), ayant de grands mérites pour la science polonaise, c'est Mme Natalia Gąsiorowska[35] qui, dans les années 1919/20 et 1920/21, fut chargée des cours de l'histoire économique de la Pologne à la Faculté de Pédagogie. Dès 1921/22 Mme N. Gąsiorowska ne participe plus à la direction des études du domaine de l'histoire économique[36], jusqu'en 1928, après la fondation du département de l'Aca-

[31] Ibidem, p. 87.

[32] Uniwersytet Poznański (Université de Poznań). Liste des cours dans le semestre d'automne 1919. Poznań 1919, p. 8, 43. Cf. les listes de cours consécutives.

[33] Uniwersytet Warszawski. Liste des enseignants et liste des cours dans les semestres d'hiver 1919/20 et d'été 1920. Warszawa 1920, p. 5, 12, 33, 40. Bujak faisait, en outre, des cours sur „L'importance historique de la mer et de Gdańsk" ainsi que „Gdańsk et la Pologne". Ces cours ne figurent pas sur la liste que contient le livre commémoratif (Lwów 1931).

[34] Cf. Uniwersytet Warszawski. Liste des enseignants de l'Université et liste des cours (pour les années 1922/23, 1923/24, 1924/25 ainsi que 1925/26), p. 105 et suivantes jusqu'à 1939.

[35] Wolna Wszechnica Polska w Warszawie (Académie Libre Polonaise à Varsovie). Liste des cours de l'année acad. 1919/20. Warszawa 1920, p. 46. Année acad. 1920/21, Warszawa 1920, p. 44, 49. Natalia Gąsiorowska a fait son doctorat d'histoire politique à l'Université de Lwów.

[36] Comme ci-dessus pour les années acad. 1921/22, 1922/23 et suiv. La bibliographie des travaux de N. Gąsiorowska des années 1923 - 1927 témoigne d'un vif intérêt pour les problèmes de la structure des écoles et de l'enseignement. A cette époque probable-

démie Libre Polonaise à Łódź[37]. La seconde école supérieure de Varsovie fut *Wyższa Szkoła Handlowa*[38] (École Supérieure de Commerce). C'est là que, dans les années qui nous intéressent, travaillaient dans le domaine des sciences sociales et économiques les éminents savants polonais: L. Krzywicki, Wł. Grabski, R. Rybarski. K. Krzeczkowski[39]. En 1919/20 Fr. Bujak y faisait des cours sur „l'histoire économique de la Pologne"[40].

En juillet 1920 Roman Grodecki fait son agrégation à Cracovie; le sujet de sa thèse portait sur „l'histoire économique de la Pologne médiévale"[41]. Grodecki déclara des cours sur les sujets suivants: „Histoire de la colonisation dite de droit allemand en Pologne", „Structure économique des grands domaines au moyen âge", „Sources à l'histoire économique de la Pologne du X^e^ au XVIII^e^ s."[42]. Grodecki commença à faire une partie de ses cours en 1920/21[43]. Ceci ne signifie pas pourtant que le problème du successeur de Bujak à la chaire de l'histoire économique soit réglé. Comme on peut en juger des sources, les pertractations avec Jan Rutkowski au sujet de sa venue à Cracovie étaient poursuivies[44]. La Commission de la Faculté de Philosophie a décidé le 23

---

ment elle se consacrait aussi pratiquement à ces problèmes. Voir: *Studia z historii nowożytnej i najnowszej w pięćdziesięciolecie pracy naukowej Natalii Gąsiorowskiej* (Etudes de l'histoire moderne et récente à l'occasion du cinquantenaire du travail scientifique de Natalia Gąsiorowska), Warszawa 1956, p. 12 - 13. Également de nombreuses mentions posthumes.

[37] Wolna Wszechnica Polska, Oddział w Łodzi (Division à Łódź). Compte-rendu des activités dans l'année acad. 1928/29, XXIII^e^ de l'existence de la Centrale à Varsovie, I^e^ de l'existence de la division à Łódź. Łódź 1929 p. 45; également Compte-rendu pour la période 1928 - 1937. Łódź 1938. Voir aussi listes des enseignants et listes des cours.

[38] Cf. *Pamiętnik trzydziestolecia Szkoły Głównej Handlowej w Warszawie 1906 - 1936* (Livre commémoratif du 30^e^ anniversaire de l'École Centrale de Commerce à Varsovie 1906 - 1936), Warszawa 1938, p. 219 et suiv.

[39] Cf. aussi: Wyższa Szkoła Handlowa w Warszawie (École Supérieure de Commerce à Varsovie). Fondé en 1906, les droits académiques en 1923. Liste des cours, règlement et programme des études dans les années acad. 1923/24 et suiv.

[40] *Studia z historii społecznej i gospodarczej poświęcone Prof. dr. Franciszkowi Bujakowi* (Études de l'histoire sociale et économique consacrées au prof. Franciszek Bujak), Lwów 1931, p. XXXV. Dès 1926/27 les études de l'histoire économique de la Pologne sont dirigées par St. Arnold, et ensuite par A. Grodek. Cf. *Pamiętnik*... et Wyższa Szkoła Handlowa w Warszawie. Liste des enseignants et liste des cours pour l'année acad. 1926/27, Warszawa 1926, p. 12 - 13.

[41] Arch. UJ. WF II 122. Agrégations. Roman Grodecki. Lettre du Ministère des Confessions Religieuses et de l'Instruction Publique du 25 juillet 1920. Cf. aussi: J. Wyrozumski: Posłowie (Postface) (dans:) R. Grodecki, *Polska piastowska* (La Pologne des Piasts), Warszawa 1969.

[42] Ibidem. Programme des cours pour la période de trois semestres. Lettre de R. Grodecki au Conseil de la Faculté.

[43] Université Jagellone. Liste des cours dans le semestre d'été. Année acad. 1920/21. Kraków 1921, p. 17.

[44] Arch. UJ. WF 143. Procès-verbal de la Commission Historique du 14 novembre

février 1922 de s'adresser une fois encore à Rutkowski pour lui demander de bien vouloir venir à Cracovie et entrer en fonctions de titulaire de la chaire de l'histoire économique; on a voté, en outre, à ce qu'à la première séance Rutkowski soit présenté comme premier, et R. Grodecki comme deuxième candidat[45]. Les objections qui, comme il résulte de cette situation, avaient dû être avancées par rapport à R. Grodecki, ont été confirmées et expliquées par la lettre à la Commission de Jan Dąbrowski — lettre écrite de Vienne le 1 mars 1922[46]. Les objections concernaient le fait, que R. Grodecki représentait surtout l'histoire médiévale et n'avait pas fait de travaux du domaine de l'économie sociale. L'attitude de J. Dąbrowski (en faveur de R. Grodecki) était très résolue. C'est peut-être cette attitude, ainsi que celle de Rutkowski que nous ne connaissons pas de près, mais qui paraît évidente dans le contexte de la situation à l'Université de Poznań, qui ont été décisives. C'est Grodecki qui occupa la chaire, délaissée par Bujak et la dirigeait dès lors conséquemment.

Les faits et dates, présentés ci-dessus, permettent de considérer la période de 1905/6 à 1921/22 comme un espace de temps très particulier dans le développement de l'histoire économique en tant que discipline universitaire. Le recouvrement de l'indépendance politique par l'Etat Polonais y a eu une grande importance, ce que confirment les données mentionnées ci-dessus. L'histoire économique a acquis les droits de discipline universitaire, c'est à dire de discipline enseignée et de domaine de la recherche, dans les universités polonaises et dans d'autres écoles supérieures de Pologne. Ainsi un des points du programme présenté par Bujak au début de cette période (1905/6), et visant l'introduction de l'histoire économique aux universités, fut accompli grâce au travail pédagogique et aux travaux de recherche de Bujak, Baranowski, Rutkowski, Gąsiorowska et Grodecki.

Dès 1921/22 commence une nouvelle période dans le développement de l'histoire économique, en tant que discipline universitaire et domaine de la recherche historique dans la structure de la science en général. Le rôle dominant y jouèrent deux centres d'histoire économique: celui de Lwów — dirigé par Bujak, et celui de Poznań — dirigé par Rutkowski.

3. Le contact de Rutkowski avec Bujak a été noué quelques années avant la première guerre mondiale[47]. Ces relations avaient pris dans la suite

---

1921. Question concernant le poste de titulaire de la chaire extraordinaire d'histoire économique. (Remarque au bas du procès-verbal): „La décision définitive concernant le poste de titulaire de la chaire est par la Commission ajournée".

[45] Comme ci-dessus. Procès-verbal de la Commission Historique du 23 février 1922. Question concernant la succession au prof. Bujak à la Chaire d'histoire économique.

[46] Arch. UJ. S II 619. J. Dąbrowski ne fut pas présent à la séance de la Commission du 23 février 1922. Il a participé, cependant, à la Commission du 14 novembre 1921.

[47] Vraisemblablement après le premier séjour à l'étranger de Rutkowski à Rome, et

le caractère de collaboration permanente[48], et dès 1918 tous les deux représentaient l'histoire économique et ses besoins sur le forum scientifique de la Pologne et à l'étranger. Ainsi la période „d'organisation" fut remplie aussi de contenu émanant du programme des recherches et des travaux scientifiques.

Ce programme s'unissait au „concept" de l'histoire économique, à la détermination de son objet, au rôle et à la place qu'elle occupe dans les sciences historiques et sociales. Sans nous arrêter plus longuement à ce point, lequel en raison des filiations méthodologiques ne pourrait y être présenté avec plus d'ampleur, nous constaterons que c'est justement dans cette période „d'organisation" qu'ont été formulés les deux premiers essais de détermination de l'objet de l'histoire économique. La première fut donné par Bujak déjà en 1905/6[49], et dans les années 1919 - 1923 Rutkowski exprima ses opinions sur l'objet de l'histoire économique[50]. En somme ce sont des faits dignes d'être notés, si l'on attribue la distinction de l'histoire économique à une certaine étape au développement des sciences historiques et de la science en général[51]. Les opinions précisées par Bujak et par Rutkowski sur l'essor de l'histoire économique (bien que de portée différente) se référaient à ce qui, dans le domaine de la détermination de l'objet et des tâches de l'histoire économique, constituait dès 1905/6, un des succès de cette période. C'étaient: a) la proclamation de l'histoire économique comme *branche autonome des sciences sociales, ne pouvant être remplacée ni par l'histoire de la société et celle du droit* (...), *ni par la science générale de l'économie sociale*, b) la désignation des liaisons avec d'autres sciences historiques et sociales, c) la proclamation des droits à la spécialisation dans le domaine de l'objet et de la méthode[52]. Tout cela constituait la base et les origines d'un programme scientifique consécutif dans le domaine de l'histoire économique, source d'inspiration à son développement ultérieur. Il faut pourtant souligner que les opinions sur l'objet de l'histoire économique aussi bien de Bujak que de Rutkowski n'ont jamais été pétrifiés: elles ont subi une modification constructive dans les périodes postérieures[53].

---

avant son départ pour la France, donc vers 1910. K. Tymieniecki, *Jan Rutkowski jako uczony*... p. 220.

[48] La correspondance des deux savants, à laquelle l'auteur n'a pas eu d'accès jusqu'à présent, pourrait élucider bien des points de cette question.

[49] Fr. Bujak, *Historia stosunków gospodarczych*...

[50] Voir plus loin sur les origines de *Dzieje gospodarcze Polski* (Histoire économique de la Pologne).

[51] W. Kula, *Problemy i metody historii gospodarczej* (Problèmes et méthodes de l'histoire économique), Warszawa 1963, p. 26.

[52] Fr. Bujak, *Historia stosunków gospodarczych*..., p. 6 - 7.

[53] En ce qui concerne Fr. Bujak, l'auteur examine ce problème en détail dans le deuxième chapitre de l'ouvrage *Franciszek Bujak — o nowy kształt historii*.

Le développement de l'histoire économique peut être envisagé sur deux plans. Le premier plan concerne les travaux de recherche menés par les centres particuliers de l'histoire économique et leur analyse détaillée. Le deuxième plan est plus général: il s'agit des avis, mais des avis publiés, concernant les problèmes-clés de la science donnée, la méthode et le programme scientifique. En ce qui concerne le premier plan, les recherches relatives au groupe d'historiens économiques mentionnés ci-dessus, qui commençaient leurs activités dans la période qui nous intéresse, sont très incomplètes[54]. Afin d'éviter une déformation non-voulue nous nous adresserons vers le deuxième plan, en prenant en considération un autre fait, d'une assez grande importance. Les opinions générales sur la discipline en question formulées pour la plupart officiellement sont une manifestation d'un engagement personnel relatif au développement du domaine donné de la science; elles expriment aussi le sentiment de responsabilité par égard à cette science. Les déclarations officielles, ainsi que leur publications sont d'autant plus manifestation de l'autorité et du rôle de ceux qui se prononcent, surtout dans les périodes d'une activité accrue visant le développement de la science[55]. Dans les années de 1905/6 à 1921/22 les gens qui satisfaisaient à ces conditions dans le domaine de l'histoire économique étaient, sans nul doute, Bujak et Rutkowski; leurs déclarations relatives au programme général de développement de la discipline étaient certainement d'une grande importance[56].

Les points essentiels compris dans ces déclarations que nous voudrions présenter brièvement se concentraient autour: 1) des problèmes du domaine

[54] A ses considérations sur Bujak l'auteur ajoute cet aspect du problème. Les ouvrages de W. Kula et de J. Topolski ont apporté beaucoup de nouveau à la silhouette intéressante de Rutkowski (bien que n'ayant pas — d'après l'avis de l'auteur — épuisé le thème). À ce point de vue les silhouettes d'autres personnes, dont surtout de N. Gąsiorowska, ne sont pas encore élaborées. K. Tymieniecki prend une attitude un peu différente.

[55] En Pologne, surtout à l'époque précédant l'indépendance nationale, et immédiatement après.

[56] Comme première opinion générale sur la discipline donnée il faudrait considérer celle de Bujak datant de 1905/6: *Historia stosunków gospodarczych*... En outre, Fr. Bujak, *Uwagi o potrzebach historii gospodarczej* (Observations sur les besoins de l'histoire économique). Nauka Polska, T. I: 1918, p. 275 - 286; Idem, *Uwagi o badaniach życia społecznego i gospodarczego* (Observations sur les recherches dans le domaine de la vie sociale et économique). Ibidem, p. 337 - 344; Idem, *O niezależnych badaniach naukowych ze szczególnym uwzględnieniem nauk społecznych* (Sur la recherche scientifique indépendante, compte tenu des sciences sociales en particulier). Nauka Polska, T. III: 1920, p. 16 - 32; Idem, *O pracy naukowej na prowincji nad zagadnieniami gospodarczymi* (Sur le travail scientifique mené en province, au sujet des problèmes économiques, Nauka Polska, T. IV: 1923, p. 81 - 114. En ce qui concerne les opinions de Rutkowski: J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych w zakresie gospodarczych dziejów Polski* (Sur les besoins scientifiques dans le domaine de l'histoire économique de la Pologne). Nauka Polska, T. II: 1919, p. 371 - 387; Idem, *Praca naukowa na prowincji* (Le travail scientifique en province), Nauka Polska, T. III: 1921, p. 129 - 135.

de l'organisation de la science, l'histoire économique y compris; 2) des sources; 3) du problème des travaux de synthèse et de recherches monographiques; 4) de l'information scientifique.

Le développement de l'histoire économique dans la période examinée fut lié à l'organisation universitaire et à sa structure scientifique; tant Bujak que Rutkowski se rendaient bien compte du rôle de ce facteur. Depuis 1905 jusqu'à la fin des années trente du XX^{e} s. Bujak luttait acharnément pour donner à l'histoire économique une place dans les études universitaires et les autres; il appliquait de paroles amères à l'adresse des historiens et des autorités[57]; ainsi faisait Rutkowski aussi[58]. Tous les deux pourtant se rendaient compte que la forme de discipline universitaire n'était pas suffisante pour le développement plus complet et systématique de l'histoire économique. Nécessaire mais pas unique, cette forme aurait dû être secourue par d'autres. L'attitude de Bujak par rapport à ces questions, examinée sur le fond de ses avis généraux sur l'organisation des sciences, a fait l'objet des recherches détaillées de H. Madurowicz-Urbańska. C'était une attitude novatrice, mûre et conséquente. C'est B. Leśnodorski[59] qui présenta le point de vue de Rutkowski sur l'organisation de la science (comme suite à sa déclaration de 1919 nous intéressant particulièrement). En somme, les attitudes de Bujak et de Rutkowski n'étaient pas entièrement conformes dans toutes ces questions (générales et détaillées), parfois elles différaient complètement. Il faudrait constater pour être exact (sans toucher le fond de ce vaste problème) que dans la question principale de l'organisation de la science, c'est à dire de la fondation, à côté des universités, les instituts des recherches scientifiques (libres de devoirs pédagogiques), les opinions de Bujak furent précisées déjà à l'époque en question. Par contre, l'intérêt porté par Rutkowski se concentrait beaucoup plus autour des études universitaires, et ses propositions d'organisation concernaient ces études plus directement[60]. Quant à la question du développement de l'histoire économique en tant que discipline universitaire, secourue par d'autres formes d'organisation, il faudrait citer, parmi les postulats de Bujak, le projet de fondation de l'Institut des Recherches Socio-économi-

[57] Attitude discutée par l'auteur dans l'ouvrage sur Fr. Bujak, en cours de préparation.

[58] En 1919 p. ex. Rutkowski a écrit: „Il est difficile de résister à l'impression que les autorités décidant chez nous de ces questions n'apprécient pas l'histoire économique à sa juste valeur. On la place au bas bout, après toutes sortes d'histoires «générales», chronologiquement et territorialement différenciées qui, en fait, ne sont avant tout que des histoires politiques..." J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 274.

[59] B. Leśnodorski, *Dobre i zle tradycje nauki polskiej. Ich wyraz w publicystyce Jana Rutkowskiego* (Bonnes et mauvaises traditions de la science polonaise. Leur expression dans les articles de Jan Rutkowski). Życie Nauki, A. V: 1950, N° 5 - 6, p. 333 - 344.

[60] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...* Les opinions de Rutkowski, publiées plus tard, confirment cet avis.

ques. Ce projet fut déclaré par lui en 1918[61], et il y revint en 1920[62]. Dans le projet détaillé de cet Institut la part des recherches historico-économiques fut assez importante. Bujak proposait, en outre, de créer (dans les années 1918 - 1920) un Institut Historique des Recherches scientifiques. Ce projet, toutefois, ne fut jamais réalisé et les tâches d'un tel Institut furent interceptées par l'Institut de l'Histoire Socio-économique de l'Université Jean Casimir à Lwów.

Rutkowski, en 1919, présenta plusieurs propositions[63] plus étroitement liées à l'histoire économique dans le cadre de l'organisation scientifique universitaire. Toutes ces propositions émanaient, à mon avis, d'un postulat novateur, fort intéressant, concernant l'extension de la notion „d'atelier de travail" dont le but serait le rendement accru des travaux d'historien[64]. Il proposait la création de „bureaux de travail historique". La conception de „bureau de travail historique" s'écartait essentiellement de celle d'instituts de la recherche scientifique. Elle concernait une organisation certainement importante, mais d'un autre type — organisation portant le caractère de services auxiliaires avec un personnel aux aptitudes différenciées[65]. Pour cultiver l'histoire économique une importance supplémentaire devaient avoir les „bureaux historico-statistiques", projetés aussi par Rutkowski et différenciés quant au degré et à la portée des travaux auxiliaires et des aptitudes du personnel. Ces instituts pouvaient être en partie subventionné par l'Etat (comme p. ex. les offices de statistique) et faire partie de leur schéma d'organisation. Le postulat de l'extension de la notion „d'atelier de travail" s'unissait en plus au problème du personnel scientifique auxiliaire. Rutkowski indique plusieurs possibilités, en partant de la fonction d'assistant „scientifique" jusqu'au personnel auxiliaire de moindres aptitudes, engagé dans les „bureaux de travail" sans se vouant aux travaux de la recherche scientifique.

Il est certain que le problème important du „personnel auxiliaire" ne cachait, ni à Bujak ni à Rutkowski, le problème supérieur relatif au développement des cadres décidant de l'essor de la science — dans ce cas de l'histoire économique. Bujak luttait souvent contre les fausses opinions. Il disait explicitement: „Les savants ne sont pas une élite de luxe, nourrie par la société"[66]. Rutkowski prétendait que l'avenir de la science polonaise dépendait de „l'extension des postes scientifiques", surtout par la fondation de nouvelles chaires universitaires pour l'histoire économique[67]. Le problème

[61] Fr. Bujak, *Uwagi o badaniach...*

[62] Idem, *O niezależnych badaniach naukowych...*

[63] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*

[64] Ibidem..., p. 275 - 276.

[65] Ibidem, p. 275.

[66] Fr. Bujak, *Nauka a społeczeństwo. Szkice z dziedziny naukoznawstwa.* Nauka Polska T. III: 1920, p. 67.

[67] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych*, p. 280.

des cadres scientifiques trouva aussi son intéressante répercussion dans les projets relatifs à l'extension des activités scientifiques à la province. L'importance de ce problème était appréciée à sa juste valeur tant par Bujak que par Rutkowski; leurs opinions différaient seulement quant aux formes et aux méthodes d'action[68].

En 1918 Bujak a présenté le postulat de „l'histoire économique — strictement documentée", tout en donnant une explication détaillée de ses propositions. Celle-ci aurait pour base les sources et leurs éditions. Dans sa déclaration de 1918 Bujak avait envisagé le problème des sources en totalité; il avait tracé des plans et donné aux tâches présentées un caractère de grandes initiatives[69]. Il nous faut constater que personne, avant Bujak, n'avait traité aussi largement le problème des sources à l'histoire économique, personne ne les avait envisagées de façon tellement détaillée. Après la déclaration de Rutkowski, comprise dans son *Esquisse* en 1923, longtemps encore personne ne prit la parole à ce sujet. Les considérations de Bujak se sont concentrèes sur les sources à l'époque moderne, sans toutefois omettre la période antérieure et le XIX[e] siècle. Tout en constatant la richesse des sources, Bujak constata en même temps leur connaissance pratique minime, ainsi que leur accessibilité fort restreinte. Ce phénomène résultait des problèmes pratiques, tels que l'édition des sources et l'organisation du service des archives. L'histoire économique, bien documentée, c'est l'histoire basée sur un riche complexe de matériaux de sources, se complétant réciproquement. C'est dans ce sens que Bujak attribua les divers problèmes de recherche à des catégories respectives de sources. En somme le développement de l'histoire économique dépendait, d'après Bujak, non seulement de l'extension et de l'enrichissement des matériaux, mais aussi des formes déterminées d'accessibilité des sources. En 1918 Bujak présenta le projet d'éditer une collection de base, contenant 200 volumes environ[70]. Il proposait plusieurs formes d'édition de sources, selon le type de la source, son contenu informatif et son importance documentaire. Outre les formes connues d'édition notre attention attirent deux autres propositions: 1. édition des sources avec application du „système de représentation" (territoriale et chronologique), 2. édition sous la forme de tableaux statistiques élaborés (édition complète ou choix basé sur le système de représentation). Bujak commença aussi assez tôt à chercher de nouvelles sources à l'histoire économique, mais après un certain temps il ne fut plus seul à le faire. Il l'entreprit de concert avec Jan Rutkowski. Dans la question essentielle des sources, Rutkowski ac-

[68] J. Rutkowski, *Praca naukowa na prowincji...*; Fr. Bujak, *O pracy naukowej na prowincji...*

[69] F. Bujak, *Uwagi o potrzebach...*, passim.

[70] Ibidem. Ce fut évidemment un choix. Les difficultés de choix n'étaient pas étrangères à Bujak, mais ce n'est pas cela qui aurait dû, selon lui, décider de l'abandon du projet.

cepta entièrement et par deux fois le point de vue de Bujak, avec un décalage de dates qui n'est pas sans importance: en 1919 pour la première fois[71], et en 1947 pour la seconde fois. Cette dernière fois il déclara „qu'aux principes de sélection du prof, Bujak il n'y avait pas beaucoup à ajouter"[72].

Dans le domaine des travaux de synthèse — la synthèse de l'histoire économique de la Pologne a été proclamée, dans la période nous intéressant, comme un des plus urgents besoins de l'histoire économique. La question de la synthèse projectée est expliquée dans les deux énonciations: celle de Bujak et celle de Rutkowski (datant de 1918 et de 1919), ainsi que dans la préface de Rutkowski à l'*Esquisse de l'histoire économique de la Pologne*[73]. Il faudrait constater tout d'abord que Fr. Bujak, I. Baranowski, St. Kutrzeba et J. Rutkowski avaient dû s'entendre à ce sujet déjà avant 1918. Il s'agissait cependant de deux travaux de synthèse, différents quant à leur portée et caractère — ce qu'on n'avait pas remarqué jusqu'ici dans l'historiographie polonaise. Le premier ouvrage était une importante oeuvre collective intitulée: *Gospodarcze dzieje Polski* (Histoire économique de la Pologne). Un autre problème présentait l'élaboration de la version abrégée, type manuel: *Zarys dziejów gospodarczych* (Esquisse de l'histoire économique). Jan Rutkowski fut l'initiateur et l'auteur du projet de la première version. Son initiative fut confirmée par Bujak[74], ainsi que par lui-même[75]. L'oeuvre collective devait comprendre trois ou quatre volumes[76] et atteindre les „derniers temps". Elle devait compter 57 chapitres ca 3300 pages. La direction de ce travail était dans les mains du comité de rédaction, dont Fr. Bujak fut président et J. Rutkowski secrétaire; en outre, St. Kutrzeba et, avant 1917, I. Baranowski en faisaient partie. La portée et le volume de cet ouvrage, ainsi que le principle d'élaboration collective indiquent que cette entreprise avait dû mobiliser et concentrer les efforts du groupe, encore peu nombreux à l'époque, d'historiens économiques. En ce qui concerne l'organisation, c'était un facteur positif, puisqu'en 1919 nous aurons déjà un conspectus détaillé de cette oeuvre, tout en apprenant que „la plupart des chapitres sont en cours de préparation, et quelques uns déjà terminés"[77]. Or on peut présumer que depuis les premiers

[71] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 275.

[72] Idem, *Niewyjaśnione i sporne zagadnienia z zakresu gospodarczych dziejów Polski w czasach przedrozbiorowych* (Problèmes inexpliqués et litigieux du domaine de l'histoire économique de la Pologne dans les temps précédant les partages). Roczniki Dziejów Społ.-Gosp. T. IX: 1947, p. 65.

[73] J. Rutkowski, *Zarys gospodarczych dziejów Polski w czasach przedrozbiorowych* (Esquisse de l'histoire économique de la Pologne dans les temps précédant les partages), Poznań 1923, p. 1.

[74] Fr. Bujak, *Uwagi o potrzebach...*, p. 284.

[75] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 281.

[76] Bujak parlait de quatre, Rutkowski de trois volumes.

[77] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 282, note 1.

projets (d'avant 1917) jusqu'à ce temps il a dû y avoir de nombreux contacts entre différentes personnes; de toute façon les contacts entre le président et le secrétaire de la rédaction, c'est à dire entre Bujak et Rutkowski, devaient être fréquents. Personnellement Bujak attachait beaucoup d'importance au caractère synthétique de cet ouvrage; à l'occasion il exprimait ses opinions sur ce que devait être une „synthèse" et ce que devait représenter un type pareil de construction scientifique[78]. Rutkowski, lui aussi, consacra beaucoup de place au caractère de cet ouvrage[79], ce qui prouve que cette question ne lui fut pas indifférente. Les prémisses empiriques dans la conception de l'objet de l'histoire économique, si caractéristiques pour la mentalité de Bujak[80] et de Rutkowski[81], y trouvèrent aussi leur répercussion. Rutkowski écrivait: „La publication en question doit être surtout consacrée à l'histoire socio-économique, c'est à dire au développement de formes des relations socio-économiques entre les gens existant réellement, car c'est dans cela qu'il faudrait voir l'objet des recherches relatives à l'histoire économique dans le sens exact du mot"[82].

À côté de la synthèse collective, le „manuel concis de l'histoire économique de la Pologne" pour des buts didactiques présentait un tout autre problème; ce manuel devait avoir pour modèle l'*Esquisse de l'histoire du droit* de St. Kutrzeba. En 1919 Rutkowski n'avouait pas que c'est lui qui en devait être l'auteur. C'est seulement la préface à l'*Esquisse* qui nous apprend qu'elle fut basée sur les cours de 1919, et écrite sur commande de l'„Encyclopédie Lozanne". Compte tenu des besoins didactiques Rutkowski se décida de la publier comme manuel en langue polonaise[83].

Ce n'est pas à cela seulement (c.-à-d. synthèse collective et manuel de l'histoire économique de la Pologne[84]) que se limitait la question des travaux de synthèse en ce qui concerne les points de programme de la période qui nous intéresse particulièrement. Ce qui attire l'attention, c'est qu'à cette époque déjà on soulignait la nécessité d'élaborations embrassant „la totalité du problème donné" ou „du domaine déterminé". C'étaient: *L'histoire de la population de la Pologne*, déclarée en 1918 par Bujak comme ouvrage deuxième en importance après la „synthèse de l'histoire économique"[85]. En cela se traduit

[78] F. Bujak, *Uwagi o potrzebach...*, p. 284 - 285.

[79] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 281 - 284.

[80] H. Madurowicz-Urbańska, *Franciszek Bujak — o nowy kształt historii.*

[81] W. Kula, *Przedmowa* (Préface à:) J. Rutkowski, *Historia gospodarcza Polski (do r. 1864)* (Histoire économique de la Pologne — jusqu'à 1864), Warszawa 1953. Idem, *Problemy i metody historii gospodarczej...*, p. 53 et suiv.

[82] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 282.

[83] Idem, *Zarys gospodarczych dziejów...*, p. 1 - 2.

[84] J. Rutkowski *Histoire économique en Pologne avant les partages.* Paris 1927. Institut d'Etudes Slaves de l'Université de Paris.

[85] Fr. Bujak, *Uwagi o potrzebach...*, p. 285.

l'intérêt pour la démographie, toujours vivant et très tôt manifesté par Bujak[86]. La même chose concerne „l'histoire des prix", de l'importance de laquelle Bujak parlait déjà en 1905. En 1912/13 il dirigeait à l'Université Jagellone les travaux pratiques de la méthode de l'examen des prix. Il en parlait à nouveau en 1918[87]. Bujak ainsi que Rutkowski ont mis le même accent sur la nécessité d'élaborer une „métrologie". Bujak, en plus, fut d'avis que la métrologie — de même que l'importante „cronique des désastres naturelles"devraient constituer des publications auxiliaires indispensables[88]. Rutkowski déclara l'élaboration de l'histoire de l'affranchissement des paysans[89] .

Nous ne pouvons omettre, ni faute de place épuiser une autre question de grande importance concernant les recherches scientifiques. Il s'agit notamment des recherches monographiques à la base de micro-analyse, tendance cristallisée chez Bujak à cette époque et qui ne fut pas non plus étrangère à Rutkowski. Les recherches monographiques devaient constituer une autre voie de développement de l'histoire économique, également (mais pas uniquement) à travers les activités des centres universitaires. Ce problème, très ample, qui avait des rapports méthodologiques fort poussés entre la microlyse dans la recherche scientifique[90], fut interprété différemment par Bujak et Rutkowski. Leurs opinions, théoriques et méthodiques, ainsi que concernant les problèmes d'organisation, n'étaient pas conformes. N'ayant pas la possibilité d'épuiser cette question à fond, il faut signaler que l'attitude de Rutkowski fut, en principe, une attitude „de rechercher le problème", bien que celui-ci ne niait pas le besoin des études monographiques. Le point de vue novateur de Bujak dans le domaine de monographie de caractère des études économico-sociographiques oscillait ensuite vers la monographie historique complexe[91].

En ce qui concerne l'information scientifique, elle était divulguée à l'époque (et pendant un long temps encore) par des périodiques spécialisés et, en outre, par d'autres formes d'activité: par les bibliographies et la publication des résultats scientifiques sous forme de séries de recherche. La question d'un périodique spécialisé fut abordée par Bujak dès 1905, tandis que c'est Rutkowski qui parlait explicitement des besoins d'une série de publications[92] (pro-

[86] Cf. H. Madurowicz-Urbańska, *„Demografia" w zainteresowaniach, badaniach i pracach Franciszka Bujaka* (La „démographie" dans les intérêts, la recherche et les travaux de Franciszek Bujak) (en cours d'impression).

[87] Fr. Bujak, *Historia stosunków gospodarczych...*, p. 9; Idem, *Uwagi o potrzebach...*, p. 285. Liste des cours de l'Université Jagellone de 1912/13.

[88] Fr. Bujak, *Uwagi o potrzebach...*, p. 284 - 5; J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 284.

[89] Ibidem.

[90] En ce qui concerne la personne de Bujak, l'auteur a donné un vaste aperçu du problème dans l'ouvrage: *Franciszek Bujak — o nowy kształt historii.*

[91] Ibidem.

[92] J. Rutkowski, *O potrzebach naukowych...*, p. 285.

blème qui ne fut non plus étranger à Bujak). Rutkowski présenta avec beaucoup de réalisme la question d'une société savante spécialisée, dont le rôle aurait été plus poussé[93].

Toutes les questions dont il a été parlé ci-dessus et auparavant, présentées et en partie réalisées dans la période „d'organisation", prenaient une expression de plus en plus complète. Dans les temps postérieurs elles subissaient parfois un vif essor grâce au cercle grandissant d'historiens économiques, et grâce à l'importance augmentante de l'histoire économique en tant qu'une branche bien déterminée dans la structure des sciences historiques.

Traduit par
K. MATUSIEWICZ

[93] cf. aussi B. Leśnodorski, *Dobre i złe tradycje...*